

portant précepte : *Semper ad eventum festinet.*

A ces observations qu'un habile critique avoit faites avant nous, il faut ajouter que la Demoiselle auteur a puisé tout ce qui regarde la religion catholique & le schisme anglican, presqu'exclusivement dans les protestans, & particulièrement dans l'*Histoire de la réformation* de Burnet, dont le grand Bossuet a si bien réfuté les erreurs, mensonges, & calomnies contre les Catholiques. On sent par-là que ceux-ci ont toujours tort dans l'esprit & sous la plume de Melle. de Keralio, qu'Elisabeth au contraire a tout le droit de les exterminer, que les cruautés inouïes qu'elle exerça contr'eux, sont presque toutes atténuées, palliées, excusées ou justifiées.

Cependant tout l'art de l'historienne ne peut cacher, qu'indépendamment de son fanatisme sanguinaire & atroce, Elisabeth eut de très-grands défauts; coquette, inconstante, jalouse, aussi ou plus occupée de sa figure que de l'Etat, elle se trouva dans des circonstances favorables & fut secondée par d'habiles généraux & ministres dont les succès firent la réputation de son regne (a). Melle. de K. développe très-bien ce

---

(a) Un écrivain qui ne prend pas ses tableaux dans Burnet, a tracé le suivant de cette Reine fameuse. " Elisabeth signala le commencement de son regne par le rétablissement de la réforme. Quoique les historiens anglois se soient attachés à exalter cette princesse, elle